
« **Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire
au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines** »

Organisé par l'Institut Emilie du Châtelet et l'UMR CNRS 7206 EcoAnthropologie & Ethnobiologie, Opération Recherche « genre » MNHN, Département scientifique Hommes, Natures, Sociétés

Vendredi 30 septembre 2016

14h à 16h00 : Jardin des Plantes (MNHN),
Grand Amphithéâtre d'Entomologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

Élizabeth CLAIRE

Chargée de recherche CNRS au Centre de recherches historiques de l'EHESS

Le genre de l'imagination et l'art de la danse (1754-1811)

À l'aube du 19^e siècle, l'Europe est saisie d'un phénomène de dansomanie liée à l'introduction des danses de couple-fermé dont la valse, la sauteuse et d'autres formes qui privilégient une rotation perpétuelle du couple pendant le temps d'une danse. Le débat se concentre sur l'engouement enthousiaste et collectif pour ces danses modernes, et porte principalement sur les effets néfastes sur l'imagination des valseuses appartenant à une « jeune génération » de danseurs. Les effets préoccupants de ces pratiques de bal sont des accidents de santé divers liés à l'imagination malade : le vertige, l'avortement, la folie et même la mort subite. La mobilisation de cette faculté de la connaissance par les médecins et moralistes de l'époque se démarque des discours philosophiques sur la danse dans la dernière moitié du 18^e siècle (Noverre, Cahusac, Diderot) où l'imagination et l'enthousiasme sont sollicités pour légitimer le projet du ballet « d'action » comme un art imitatif.

Une question de genre se pose : pourquoi une imagination chauffée par la pratique du bal condamnerait des danseuses à des états pathologiques lorsque le maître du ballet accède, par le biais du même phénomène, au statut de génie artistique, auteur de compositions « modernes » qui révolutionne la scène de l'Opéra ? Notre enquête sur l'histoire de l'imagination et l'art de la danse cherche à faire état de cet écart et des répercussions sur la sociabilité du corps féminin en jeu dans la révolution socio-politique en Europe.

Sélection de publications sur le sujet :

- « A Moral Defence of the Regency Ballroom – vide Wilsons Rooms », *European Drama and Performance Studies No. 8 : Danse et morale. Une approche généalogique*, Marie Glon et Juan Ignacio Vallejos (dirs.), Sabine Caouche (éd.), Éd. Classiques Garnier, [à paraître, 2017].

- « Inscrire le corps révolutionnaire dans la pathologie morale : la valse, le vertige, et l'imagination des femmes », *Orages. Littérature et culture 1760-1830 : Sexes en Révolution* (No. 12), Florence Lotterie, Pierre Frantz (dirs.), Olivier Bara (éd.), mars 2013, 87-109.

-
- « Walzliebelust: vertigine e sogno di egualitarismo », *Immaginari corporei e rappresentazioni di genere tra danza, scrittura e società*, a cura di Susanne Franco, *Nuove frontiere per la storia di genere. Atti del V Congresso della Società Italiana delle Storiche* (Napoli 28-30 gennaio 2010), a cura di Laura Guidi e Maria Rosaria Pellizzari, Webster Press de l'Università di Salerno, Padova, 2013, 223-228.
 - « La Dansomanie, une expression symptomatique, entre ballet et bal au Théâtre de la République et des Arts », Roxane Martin, Marina Nordera (dir.), *Les arts de la scène à l'épreuve de l'histoire*, Paris, Honoré Champion, coll. « Colloques, Congrès et Conférences » dirigée par Jean Bessière, 2011, 357-371.
 - « Monstrous Choreographies: Waltzing, Madness & Miscarriage », *Studies in Eighteenth Century Culture*, Linda Zionkowski (dir.), Johns Hopkins University Press, 38: 2009, 199-235.